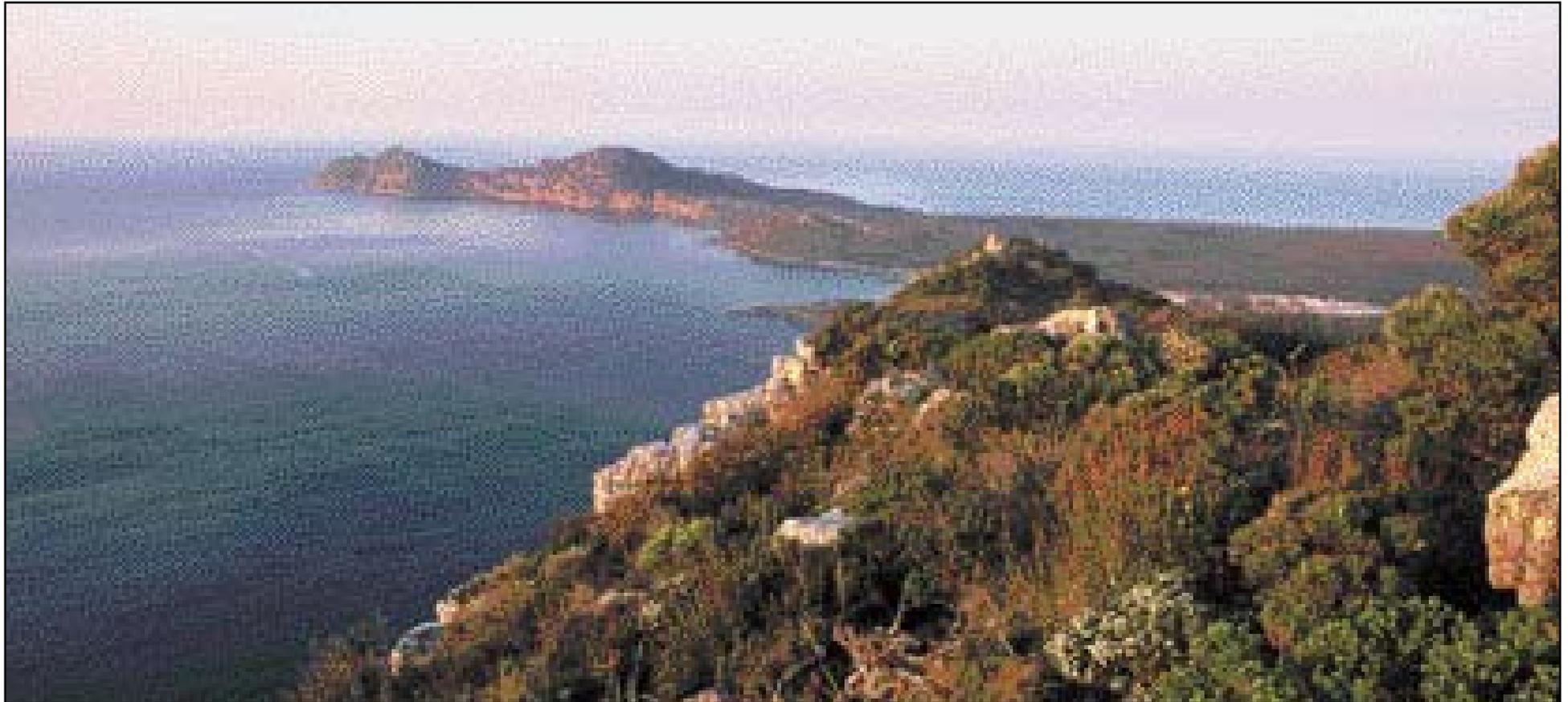




Conservation de la biodiversité de la Péninsule du Cap



Le Fonds Français pour l'Environnement Mondial

Le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) a été créé en 1994 par le gouvernement français, suite au sommet de la Terre de Rio de 1992. Il a pour objectif de favoriser la protection de l'environnement mondial dans les pays en développement et en transition.

Le FFEM est placé sous la tutelle des ministères chargés de l'Économie et des Finances, des Affaires Étrangères, de l'Environnement, de la Recherche, ainsi que de l'Agence Française de Développement, qui en assure le secrétariat.

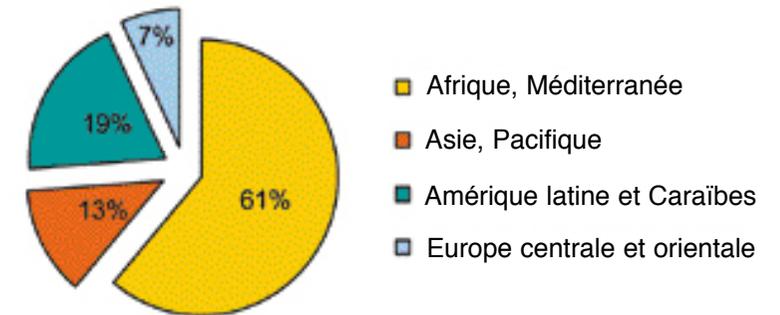
Abondé par le budget de l'Etat, le FFEM contribue à l'Aide Publique au Développement (APD) sous forme de subventions. Ses ressources sont de 271 millions d'euros pour la période 1994-2010.

Elles s'ajoutent à la contribution de la France au Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM – GEF en Anglais), avec lequel le FFEM partage les mêmes domaines d'intervention:

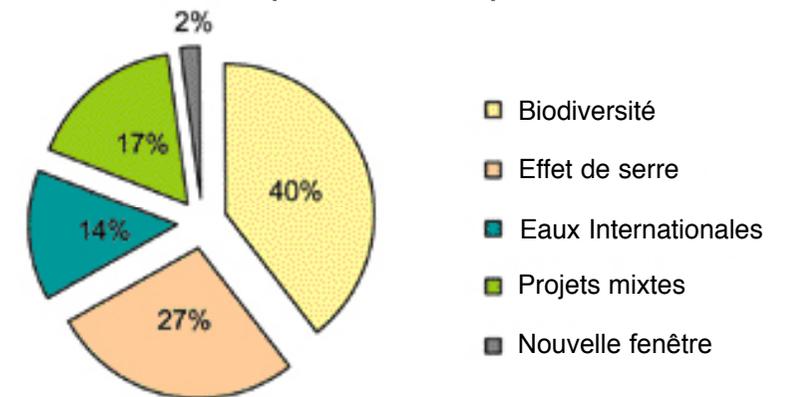
- la biodiversité,
- l'effet de serre,
- les eaux internationales,
- la couche d'ozone,
- la dégradation des sols (incluant la désertification et le déboisement),
- les polluants organiques persistants.

De 1994 à mi 2006, un total de 160 projets a été financé pour un montant global de 175 millions d'euros.

Répartition géographique



Répartition thématique



Menaces sur la biodiversité

La biodiversité est l'ensemble des gènes, des espèces et des écosystèmes de notre planète. Elle joue un rôle fondamental dans le développement de nos sociétés: alimentation, eau, industrie, médicaments, énergie, tourisme, ...

Cette biodiversité est aujourd'hui gravement menacée. Pour la préserver, le FFEM intègre dans les projets et programmes qu'il finance les grandes orientations de la Convention sur la Diversité Biologique. Cela concerne:

- la conservation stricte de la biodiversité: écosystèmes, espèces, races et variétés particulièrement menacés,
- la gestion durable des ressources naturelles,
- la valorisation de la biodiversité pour en faire un atout du développement économique, social et culturel.

Deux axes sont prioritaires:

- impliquer les populations locales dans les actions de conservation de la biodiversité,
- intégrer la protection de la biodiversité dans une démarche de développement, à travers un usage raisonné des ressources.



■ Diversité des espèces cultivées



■ Parcs naturels et zones tampon



■ Exploitation forestière durable



■ Ressources marines

La Péninsule du Cap

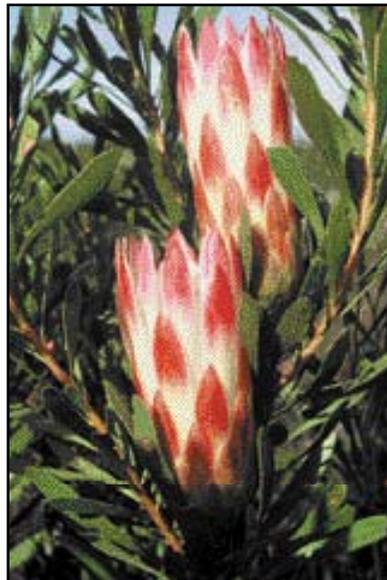
Située à l'extrême sud de la République d'Afrique du Sud, la Péninsule du Cap appartient à l'un des six domaines floraux du monde, le domaine floral du Cap. Elle jouit d'une richesse terrestre et marine exceptionnelle: 8 996 espèces de plantes identifiées, dont environ 70% sont endémiques.

La Péninsule du Cap est également l'une des régions du monde les plus menacées en terme de biodiversité en raison d'un développement agricole et urbain particulièrement soutenus. C'est l'un des 32 "hot spots" de biodiversité identifiés par l'IUCN.

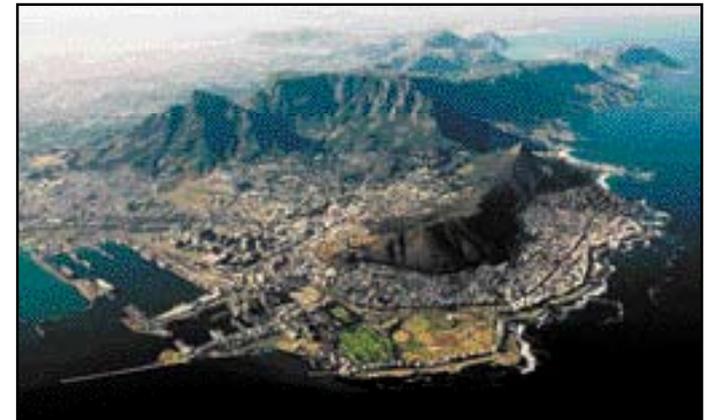
En réponse, différentes mesures de protection ont été progressivement entreprises. Dès 1939, le Cap de Bonne Espérance était ainsi constitué en réserve naturelle. Plusieurs autres aires protégées à statut juridique varié ont ensuite été créées. En 1998, ces différentes zones ont été regroupées sous une seule et même entité: le Parc National de la Montagne de la Table.



■ La plage de Boulders et ses pingouins



■ Protea



■ La ville du Cap

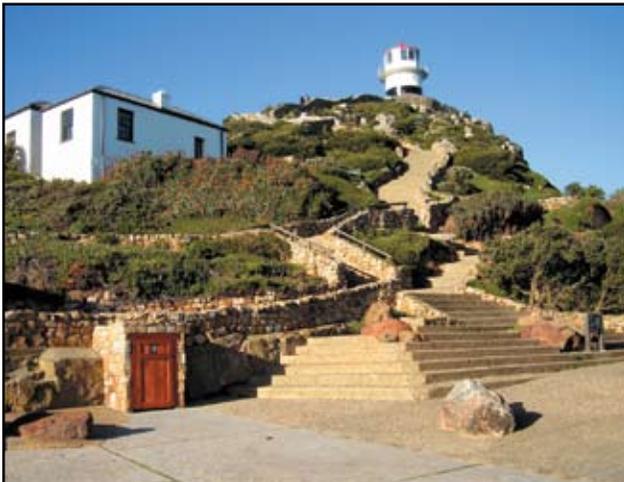
Le Parc National de la Montagne de la Table

Le Parc National de la Montagne de la Table est remarquable à plus d'un titre. Situé en milieu périurbain, il est composé de plusieurs zones distinctes et disjointes. Le Parc fait l'objet d'une fréquentation touristique considérable, avec plus de 1,2 million de visiteurs par an.

Le Parc constitue également le précurseur du nouveau modèle de gestion des Parcs Nationaux sud-africains, réconciliant deux objectifs apparemment contradictoires:

- rendre les Parcs accessibles à tous,
- générer des ressources financières suffisantes pour couvrir les coûts de conservation tout en contribuant au développement économique et social des populations périphériques.

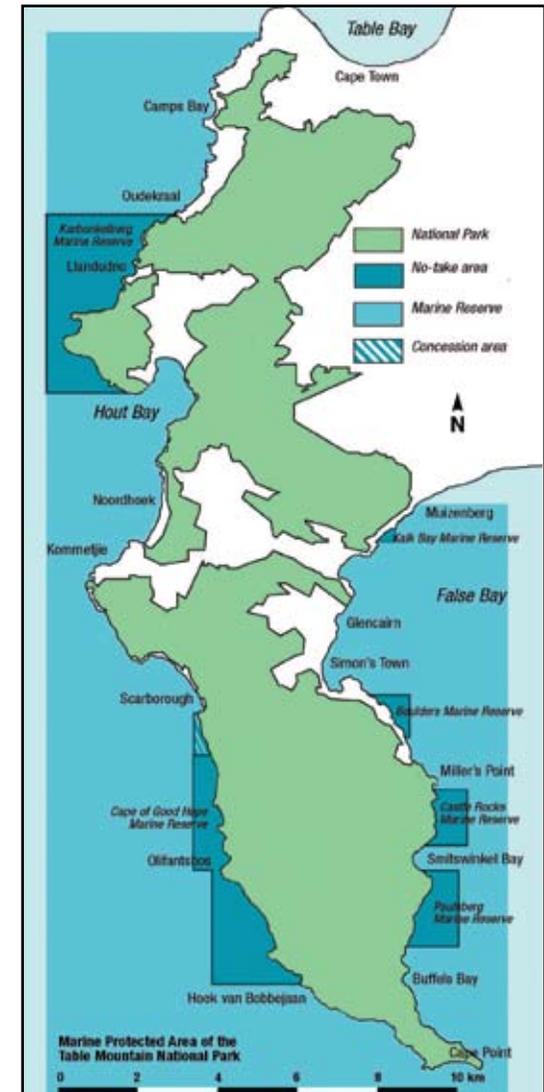
Le Parc a ainsi développé une approche exemplaire de promotion sociale et d'éducation populaire. Le Parc est aujourd'hui un outil d'intégration sociale des communautés défavorisées.



■ Le phare du Cap de Bonne Espérance



■ La Pointe du Cap vue de Karbonkelberg



■ Le Parc National de la Montagne de la Table

Le projet

‘Conservation de la biodiversité de la Péninsule du Cap’

Sous l’impulsion du South African National Parks Boards (SANParks) et du WWF South Africa, un projet de “Conservation de la biodiversité de la Péninsule du Cap” a été initié en 1998. Il avait pour objectif d’accompagner la création du Parc National de la Montagne de la Table et de soutenir plus globalement les activités de conservation en cours dans la Péninsule du Cap. Ce projet a bénéficié du soutien du FEM et du FFEM.

Le projet s’est articulé autour de trois piliers:

Composante 1 – Renforcement et Gestion du Parc

- éradication des espèces exotiques invasives,
- éducation et sensibilisation environnementale,
- lutte contre les incendies,
- amélioration des infrastructures d’accueil et d’information du public,
- renforcement des relations Parc – secteur privé et communautés locales,
- protection de la zone marine,
- renforcement des capacités du personnel du Parc.

Composante 2 – Table Mountain Fund

- fonds fiduciaire finançant les microprojets des ONG et associations locales pour la protection de la biodiversité de la Péninsule.

Composante 3 – C.A.P.E. (Cape Action for People and the Environment)

- élaboration d’une stratégie de conservation de la biodiversité du royaume floral du Cap.

	Financement national	Financements internationaux		Total
		GEF	FGEF	
Composante 1	69,8	6,3	1,0	77,1
Composante 2	8,0	5,0	0	13,0
Composante 3	1,0	1,0	0	2,0
Total	78,8	12,3	1,0	92,1

■ Tableau de financement (en million US \$)

Les Partenaires

SANPARKS

SANPARKS est l'organisme gérant les Parcs nationaux sud-africains. SANPARKS a assuré la maîtrise d'œuvre de la composante 1 du projet.

WWF South-Africa

WWF South-Africa est une ONG de protection de l'environnement. Elle gère en Afrique du Sud plus de 150 projets. WWF-SA a assuré la gestion de la composante 2 du projet.

FEM/Banque mondiale:

Depuis 1991, le FEM a soutenu plus de 1800 projets pour un total de 6.2 milliards de dollars dans le monde. Le FEM a participé au financement des 3 composantes du projet pour un total de 12,3 millions de US \$. La Banque mondiale a été l'agence de mise en œuvre du projet pour le FEM.

FFEM/AFD:

L'Agence Française de Développement (AFD) est une institution financière spécialisée, qui finance des projets économiques, sociaux et concernant les biens publics mondiaux dans les pays en voie de développement et les pays émergents. L'AFD a été l'institution membre porteuse du projet pour le FFEM.

Parcs Nationaux des Cévennes et de Port Cros:

Le suivi des activités soutenues par le FFEM a été assuré par le Parc National des Cévennes. Ce dernier, en collaboration avec le Parc National de Port Cros, a également fourni au cours du projet une assistance technique aux partenaires sud-africains.



**SOUTH AFRICAN
NATIONAL PARKS**



**GLOBAL
ENVIRONMENT
FACILITY**



WORLD BANK



Un joyau de la biodiversité mondiale

La partie sud du Parc National de la Montagne de la Table englobe l'extrémité de la péninsule du Cap, avec ses deux sites phares: le Cap Point et le Cap de Bonne Espérance.

Cette petite bande de terre d'environ 470 km² abrite une incroyable diversité floristique, avec plus de 2 285 espèces de plantes à fleurs. Sur les 57km² de la Montagne de la Table, les botanistes ont découvert une biodiversité plus importante que sur l'ensemble de la Suède dont la surface est pourtant mille fois supérieure.

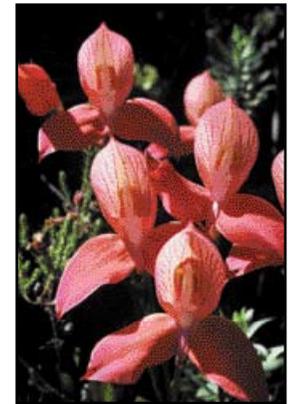
La péninsule du Cap est reconnue comme étant un "point chaud de la biodiversité mondiale". La région florale du Cap, également appelé le fynbos, est la plus petite des six régions florales du monde mais, proportionnellement à sa taille, elle est de loin la plus riche. Ainsi, en contribuant à la bonne gestion du Parc de la Montagne de la Table, ce projet participe à la préservation de l'un des joyaux de la biodiversité mondiale.



■ Une variété de leucadendron, espèce de la famille des protea



■ Le protea, l'Erica et le Restio sont les trois éléments qui constituent le fynbos



■ Rooistompie, *Mimetes cucullatus*; protea royale, *Protea cynaroides*; disa rouge, *Disa uniflora*



■ Le *Laminaria pallida*, une algue géante qui étend son lit dans la côte ouest de la Péninsule

Un espace marin gorgé de vie

Deux courants majeurs se rencontrent à la Péninsule du Cap: l'Agulhas venu de l'Atlantique, et le Benguela de l'Océan Indien.

L'Agulhas est un courant tropical chaud qui parcourt la côte est du sud de l'Afrique. Il se caractérise par sa force et peut atteindre une vitesse de 156m par minute.

Le Benguela quant à lui est un courant froid venu du nord qui balaie la côte ouest de la région. Il apporte une eau glacée, mais riche en nutriments, grâce au phénomène de remontée d'eau.

Située entre ces deux milieux, la Péninsule du Cap constitue une zone de transition et offre à ce titre une vie marine incroyablement riche et diversifiée. C'est pour protéger cette biodiversité qu'une aire marine protégée de 1 000km² a été créée au sein du Parc National de la Montagne de la Table.

■ De haut en bas, une anémone, l'intelligent mais timide poulpe commun et un gorgonocéphale, trois des nombreuses variétés qui font la richesse de la vie dans l'aire marine protégée



Les résultats du projet (1)

Collecte et valorisation de la mémoire orale

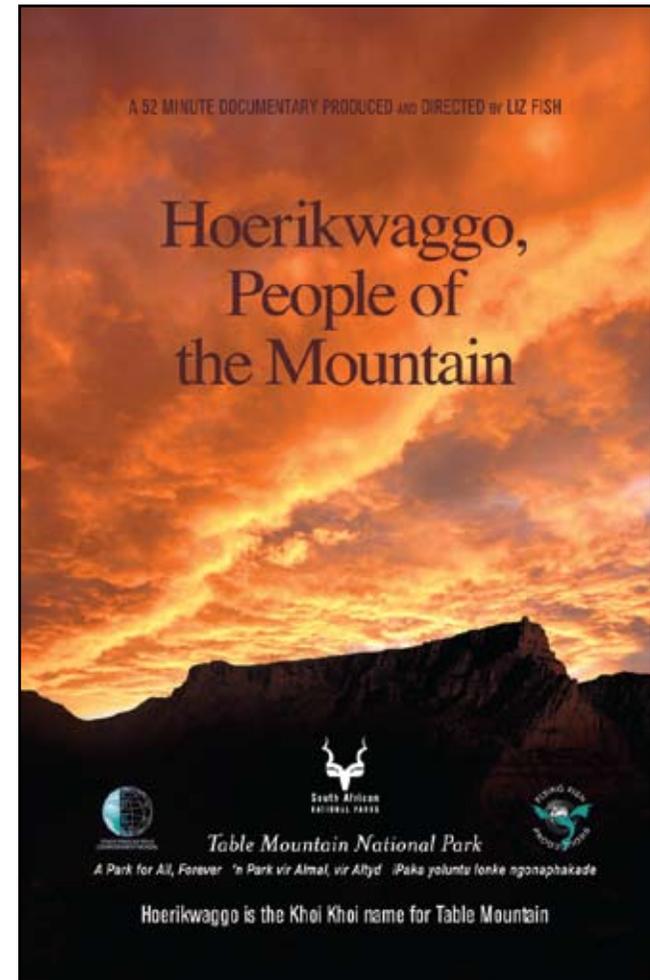
Refuge, site de défense, symbole de liberté ou espace récréatif selon les époques, la montagne de la Table constitue un élément culturel majeur de la région.

Les communautés locales ont développé d'importants savoirs traditionnels associés à cette région dont la transmission orale risquait de se perdre.

Dans le prolongement de la politique de reconnaissance et de valorisation de la diversité culturelle promue par le gouvernement, le projet s'est attaché à préserver ces savoirs. Des ONG locales et l'Université du Cap ont ainsi collecté les connaissances et souvenirs des populations et des différents groupes culturels et religieux locaux. Une dizaine d'interviewers issus des communautés défavorisées ont été formés pour mener les enquêtes.

Les informations recueillies ont été regroupées dans un film documentaire intitulé "Hoerikwaggo, People of the Mountain", qui présente les liens entre les hommes et la Montagne depuis la période précoloniale jusqu'à nos jours.

Le documentaire est utilisé aujourd'hui par le Parc pour son programme d'éducation environnementale.



"La culture n'est pas une marchandise. Les peuples veulent échanger leurs biens, mais ils veulent garder leur âme."

— Jacques Chirac, Président de la République française

Les résultats du projet (2)

Mise en place d'un système d'interprétation

Pour répondre à la très forte fréquentation touristique, un système d'interprétation global du Parc a été développé.

Les compétences du Parc National des Cévennes (écomusée) et du Parc National de Port Cros (interprétation du milieu marin) ont été mobilisées à cette occasion.

Avec l'appui français, les actions suivantes ont été menées:

- Aménagement d'une ancienne ferme en centre d'interprétation à Bufflesfontein (150 000 visiteurs par an)
- Equipement du centre d'éducation environnemental de Sun Bird
- Restauration d'un ancien bâtiment forestier de la vallée d'Orange Kloof pour l'accueil du public
- Equipement de différents sites du Parc (notamment Cape Point) en panneaux interprétatifs, identifiant et expliquant les éléments naturels et culturels majeurs de ces sites.



■ Panneaux d'interprétation à Boulders



■ Centre d'accueil d'Orange Kloof



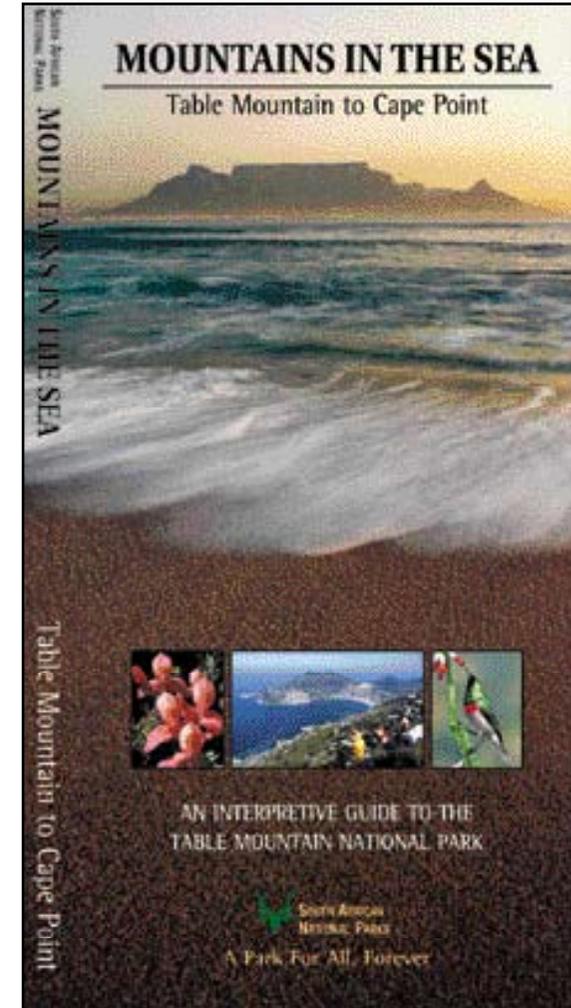
■ Centre d'Information de Signal Hill

Les résultats du projet (3)

Gestion du patrimoine – Guide interprétatif

Dans le prolongement du système d'interprétation global, le projet a financé le Plan de Gestion du Patrimoine du Parc ainsi qu'un guide interprétatif destiné aux visiteurs du Parc.

- a) Le plan de gestion du patrimoine du Parc a été élaboré par des opérateurs privés, selon un processus consultatif. Il repose sur une base de données, accessible au public, compilant tous les éléments patrimoniaux du Parc ainsi qu'un ensemble de directives pour leur bonne gestion.
- b) Sur le modèle des guides interprétatifs édités par les Parcs Nationaux français, un guide de terrain regroupant toutes les informations clés relatives au Parc (histoire, écologie, gestion du Parc, tourisme) a été réalisé. Véritable guide officiel du Parc, l'ouvrage est destiné au public mais également aux professionnels. Il est ainsi utilisé comme document de référence lors de la formation des guides de montagne du Parc.



Les résultats du projet (4)

Echange de savoir-faire

Les cadres et les techniciens du Parc National de la Montagne de la Table ont effectué quatre missions d'études en France dans le cadre d'un échange de savoir-faire entre les deux pays. Les Parcs nationaux français des Cévennes et de Port Cros ont joué le rôle de structures d'accueil.

Ces missions se sont focalisées sur trois grandes thématiques: les systèmes d'interprétation, la gestion du tourisme et la collaboration entre les Parcs et les populations locales.

Après l'isolement dû au régime de l'apartheid, ces échanges ont permis aux cadres et techniciens sud-africains de s'ouvrir à de nouvelles techniques et approches, qui ont pu ensuite inspirer l'aménagement et la gestion du Parc National de la Montagne de la Table:

- Système d'interprétation et écomusée
- Guide interprétatif du Parc à destination des visiteurs
- Organisation et aménagement des sentiers d'accès et de découverte



■ Parc national des Cévennes



■ Parc national de Port Cros

Les résultats du projet (5)

Appui au Parc marin

En 2004, le périmètre du Parc a été étendu au milieu marin sur 1000km².

La zone marine du Parc jouit d'une richesse exceptionnelle. Près de la moitié des espèces marines existant en Afrique du Sud se rencontrent dans le Parc. Il s'agit également d'une zone très importante pour la pêche commerciale à destination des marchés internationaux.

La zone subit de nombreuses pressions: pollution terrigène et marine, urbanisation de la zone côtière, tourisme, pression excessive de la pêche récréative et commerciale.

Un zonage du Parc marin a été défini en conséquence. Il comprend six zones de protection intégrale, agissant comme des réservoirs de biomasse qui alimentent le reste du Parc marin où la pêche reste autorisée.

Le projet a fourni et équipé deux vedettes rapides pour la surveillance du Parc marin et de ses zones de protection intégrales. Les embarcations sont également utilisées dans le cadre du suivi de la biodiversité marine du Parc.



■ Vedette de surveillance du Parc marin

Leçons & Perspectives

Le contexte péri-urbain du Parc National de la Montagne de la Table et la forte diversité culturelle de l'agglomération du Cap ont amené les autorités du Parc à développer une politique de collaboration étroite avec les communautés locales. Cette politique a pris différents aspects mais a toujours été conduite sous un seul et unique message: la Montagne de la Table constitue un patrimoine commun à tous les habitants de la région et sa protection est l'affaire de tous.

La collecte et la valorisation des savoirs traditionnels locaux, menacés de disparition, constitue un des points saillants de cette politique. De la même manière, la mise en place d'un système d'interprétation du Parc destiné à faire connaître l'identité de ses différents territoires, s'inscrit dans la logique de renforcement des relations Parc – populations locales.

Cette approche, relativement nouvelle en Afrique du Sud, a bénéficié de l'expertise des Parcs nationaux français. Elle a rencontré un important succès auprès du public. Elle est maintenant développée dans d'autres aires protégées d'Afrique du Sud.

De façon plus globale, le système d'échange mis en place entre le Parc National de la Montagne de la Table et les Parcs nationaux français a montré qu'en dépit d'un contexte social et institutionnel différents, chaque partie pouvait bénéficier de l'expérience de l'autre et que des actions concrètes pouvaient résulter de ces échanges.



■ Devil's Peak aux aurores

■ Les communautés locales sont attachées à la Montagne de la Table, véritable symbole culturel



“La bibliothèque de la vie brûle et nous ne connaissons même pas les titres des livres.”

— Dr Gro Harlem Brundtland,
Ex-Premier Ministre de Norvège